

# PÈLERINS

*en marche*



Magazine du Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 54 | 3<sup>e</sup> trimestre 2016



*Eh toi...*  
**Que fais-tu**  
*de ton baptême?*

# Sommaire



- 3 **Éditorial**  
Ce don qui vous est offert *Gisèle B.-Bourgault*
- 4 **Mot du national**  
Eh toi... Que fais-tu? *Réjean Lévesque*
- 5 **Des pèlerins nous écrivent**  
Courrier des lecteurs *La rédaction*
- 6 **Trépied: étude**  
Cette marche pèlerine qui fascine... *Yves Casgrain*
- 7 **Témoignage**  
Cursilliste, 21 ans déjà! *Marcel Delage*
- 9 **DOSSIER** **La miséricorde et les sacrements**  
«La miséricorde passe par les sacrements» *Gilles Baril*  
Disponibilité *Paul-Émile Leduc*  
Jos Deschênes, prêtre *Jos Deschênes*  
Micheline, une passionnée du Cursillo.. *La rédaction*
- 21 **Nouvelles des communautés**  
Elle s'appellera «Frère Flavien» *D. Daneau et M. Benoît*  
Que la fête continue! *Gilles Vernier*
- 25 **Réflexion**  
La liste *Auteur inconnu*
- 26 **Réflexion d'un pèlerin**  
Bonnes nouvelles... *seulement* *Loyola Gagné*
- 27 **Halte détente**

Date  
de tombée  
pour la  
prochaine  
parution :  
**1<sup>er</sup> janvier  
2017**



En couverture  
Photo : Pixabay.com

Thème du prochain numéro :  
**Eh toi... en parles-tu ?**

*Pèlerins en marche*, publié 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

## Abonnement

6254, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 504-7377  
mcf-c-secretariat@hotmail.com

## Abonnement en ligne

[www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm)

## Comité de rédaction

[pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)

Jules Bélisle, Gisèle et Bruno  
Bourgault, France et Robert  
Charbonneau

## Collaborateurs

Loyola Gagné, s.s.s., Louise Julien,  
Marcel Legault

## Conception graphique

Ghislain Bédard

## Impression

Héon & Nadeau  
[www.impheonnadeau.com](http://www.impheonnadeau.com)

## TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :

**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :

**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnement de groupe expédié directement de *Pèlerins en marche* au groupe : **12 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

# Ce don qui vous est offert

par **Gisèle Brideau-Bourgault** | [gisele.bourgault@gmail.com](mailto:gisele.bourgault@gmail.com)



**A**VEZ-VOUS DÉJÀ REÇU DES FLEURS d'un enfant ou d'un bien-aimé? Qu'avez-vous fait avec ces fleurs? Souvent, nous les prenons avec joie, nous les mettons dans un vase et les chérissons. Tout au long de la journée ou de la semaine, nous les admirons, nous profitons de leur odeur et de leur beauté qui égaient notre journée.

Vous est-il déjà arrivé de recevoir des fleurs pendant que vous étiez distrait? Nous les prenons en les regardant à peine. Ou encore, vous est-il arrivé de recevoir des fleurs mal coupées ou fanées? Que faites-vous à ce moment-là? Certains les reçoivent quand même avec joie et les mettent au centre de la table, d'autres les prennent et s'en débarrassent discrètement. Ah, et que faites-vous si vous n'aimez pas les fleurs ou que ce type de fleurs n'est pas votre préféré ou encore que vous y êtes allergique? Certaines personnes le disent ouvertement et repoussent l'offre.

Voyez-vous le lien que nous pouvons faire avec ce don que nous avons reçu, le baptême? Comment le recevons-nous, qu'en faisons-nous?

Ce numéro de votre revue vous offre plusieurs témoignages de personnes qui ont reçu ce beau cadeau et qui le mettent au service des autres. J'ai découvert de belles personnes comme Lucie, Diane et Marc, Marcel, Micheline et même le Frère Flavien (je vous encourage à en apprendre plus sur cet homme, il est très inspirant).

J'ai aussi pris le temps de consulter la partie témoignage du site Internet du Mouvement du cursillo francophone :

[www.cursillos.ca/action/temoignages-liste.htm#MCFC](http://www.cursillos.ca/action/temoignages-liste.htm#MCFC)

Bravo à toi, Réjean Vigneux, et à ton équipe pour ce beau travail! Vous pourrez lire, dans ce numéro, l'article du site du mouvement de Jos Deschênes. Je ne veux pas non plus passer sous silence notre dossier de Gilles Baril. Il nous présente une réflexion pour nous aider à approfondir le sacrement du pardon et nous parle de l'utilité d'aller à la messe. Cela nous

Photo : Pixabay.com

aide à mieux appliquer les principes de notre baptême au quotidien.

Personnellement, j'ai l'impression d'avoir reçu et de continuer à recevoir tout un champ de fleurs du Seigneur et, parfois, j'aurais le goût de les recevoir avec joie puis de les mettre de côté, de les oublier... Par contre, il y a un certain temps, j'ai décidé de les accueillir, d'être à l'écoute du Seigneur et de Le servir. Cela fait en sorte qu'aujourd'hui je suis mariée, mère de 8 enfants, propriétaire d'entreprise, aumônière militaire et éditrice de la revue du Cursillo. Je souhaite, par mon service, prendre le temps de recevoir, d'admirer et d'utiliser les fleurs reçues.

Dans mon travail pour *Pèlerins en marche*, le national et le comité de rédaction m'ont beaucoup soutenue, car ils croient en l'importance de la communication entre les cursillistes. Vous êtes peut-être déjà au courant, mais la revue passera de quatre à trois numéros par année, ce qui nous permettra de continuer à bâtir notre équipe et à faire la promotion de la revue dans tous les milieux. Sachez que notre but est d'offrir un outil qui nourrit votre prière et vos réflexions. Si nous obtenons plus d'articles de votre part, nous n'hésiterons pas à augmenter le nombre de pages d'un numéro selon les besoins.

Merci encore de votre soutien, c'est vraiment apprécié! Recevez avec joie ces fleurs qui vous sont offertes et profitez-en pleinement! *De Colores*. ■

# Eh toi... Que fais-tu ?

par Réjean Levesque, d.p. | animateur spirituel du MCFC



**C**HERS AMIS CURSILLISTES,  
Malgré la vitesse de tout ce qui se passe au jour le jour, ce qui nous imprègne, c'est comme notre ADN, «C'est d'être cursilliste en action!» Ce mot résonne comme un clairon au début de notre journée.

Cela rejoint bien le thème de notre 50e « Va montrer ta face de Ressuscité ». C'est à tous les jours que ça se passe. Cette année en plus de montrer notre visage, nous aurons à prendre la décision de répondre à l'invitation du Seigneur «Viens et suis-moi!»... C'est l'introduction idéale pour nous cursillistes par notre thème de cette année qui est :

«Eh toi... que fais-tu?»

Être ce visage, pour ton prochain, qui :

- Accueille;
- Donne un coup de main;
- Actualise l'amour fraternel;
- Accompagne tous ceux et celles qui ont besoin du Seigneur;
- Accueille au fond de son cœur l'Amour du Père.

L'été est le temps tout désigné pour refaire nos forces et être frais et dispos pour la famille, le partage et les fêtes de toutes sortes.

Notre rassemblement d'avril dernier, à Trois-Rivières, nous a permis de vivre l'amorce pour notre année (2016-2017) que nous pourrons actualiser dans l'aujourd'hui de chaque communauté cursilliste. Denis Petitclerc nous a fait ce cadeau de la Parole qui s'actualise dans la vie du Peuple de Dieu. La Parole de Dieu ne se réalise-t-elle pas de la même manière dans nos vies du 21<sup>e</sup> siècle afin d'éclairer notre réponse à l'appel de Dieu.

«Eh toi... que fais-tu?»

Pour atteindre cette relation profonde avec Lui, je me laisse regarder dans les yeux du cœur par le Seigneur: j'y retrouve le meilleur – j'y retrouve le sens



Photo: Pixabay.com

de ma vie – j'y retrouve le point d'ancrage de toute Relation = L'Amour. Cela me demande de faire de ce temps une relecture de sa Présence dans ma vie, dans mes relations, dans mon travail, dans tous les gestes et les paroles de miséricorde qui actualisent ma réponse à la question.

«Eh toi... que fais-tu?»

Il me faut plonger mon regard dans le Sien pour regarder mon prochain à la manière de Jésus et pour en être transformé. Quand nous lui faisons une place, le Seigneur nous prend d'une étreinte d'Amour sans borne, sans aucune mesure. Sa Parole ouvre notre cœur à sa grande Miséricorde et cultive en nous un jardin de prières par la louange de nos réponses à son appel incessant à le suivre.

Dans une entrevue à vox pop de la SAC (Service d'aide aux **catéchètes**, Réjean Poirier, prêtre, définissait la Miséricorde comme ceci: «C'est aimer avec ses viscères (aimer avec tout ce que nous sommes). C'est comme une mère qui aime son enfant avec tout son intérieur. La Miséricorde c'est donc aimer avec tout mon intérieur.» Jésus nous dit: «Soyez miséricordieux comme le Père est Miséricordieux.»

Le pape François disait: «Comment s'inspirer de la miséricorde de Dieu... pour être capable de dire comment nous allons être des êtres de la miséricorde.» Il nous dit encore dans sa catéchèse du 10 août dernier que «la miséricorde est un chemin qui

>>>

va du cœur aux mains». «Dans le cœur, a-t-il expliqué, nous recevons la miséricorde de Jésus, qui nous pardonne tout [...] et nous relève, nous donne la vie nouvelle et nous “contamine” de sa compassion.»

«De ce cœur pardonné, a poursuivi le pape, [...] commence le chemin vers les mains, c’est-à-dire vers les œuvres de miséricorde.» «Avec le cœur renouvelé, avec le cœur guéri par Jésus, je peux accomplir les œuvres de miséricorde par les mains, en cherchant à aider, à prendre soin des nombreuses personnes qui en ont besoin.»

«Eh toi... que fais-tu?»

Le suivre en répondant à son appel c’est :

- Recevoir!
- Répondre à l’appel de Dieu!
- Se sentir aimer de Lui!
- Être disciple-missionnaire!
- Offrir! et donner la vie!

«Eh toi... que fais-tu?»

Je souhaite à tous et à toutes que vous soyez :

- Les premiers répondants de la Parole de Dieu avec un cœur éveillé pour croiser son Regard au fond de votre cœur!
- Des témoins des Béatitudes et du matin de Pâques!
- Des éveilleurs de vocations et des bâtisseurs de la grande famille de Dieu en ce monde!

Je vous souhaite aussi que :

- Par le nom de Jésus dans votre regard, Il puisse se faire connaître!
- Par votre bonheur, Il soit contagieux aux personnes que vous rencontrez!
- Peu importe ma situation de cursilliste, que je sois : en action, au repos ou en vacances. J’aimerais me laisser évangéliser par toutes ces rencontres gratuites, par toutes les présences du prochain pour faire grandir la Présence aimante de Dieu dans le cœur du monde. *De Colores.* ■

## Courrier des lecteurs



Photo : iStockphoto

### Un beau cadeau

Mon bien apprécié Loyola,

Aujourd’hui, j’ai reçu par courriel la nouvelle et magnifique édition du magazine *Pèlerins en marche*. Le feuilleter rapidement sur l’écran de mon ordinateur me permet déjà d’apprécier la profondeur du contenu et la grande qualité du travail. Je l’imprimerai ce matin et je vais prendre le temps de le lire dès que possible. Je vous remercie de me l’avoir envoyé. Votre ami et frère,

**Manolo**

**N.D.L.R.** *Merci Manolo. C’est un plaisir d’offrir la revue en format pdf, ce qui permet à nos lecteurs de la consulter rapidement en attendant la version papier. Si vous êtes abonné et voulez aussi recevoir la version numérique, n’hésitez pas à nous envoyer votre courriel.*

### Pour nous faire part de vos commentaires

- Par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)
- Par la poste à cette adresse :  
***Pèlerins en marche, 488, chemin du 5<sup>e</sup> Rang, Sherbrooke (Québec) J1C 0H6***
- Par notre page ***Pèlerins en marche*** sur Facebook.

Nous vous invitons à nous envoyer vos commentaires et vos réflexions.

Le thème du prochain numéro sera :

*Eh toi... En parles-tu ?*

# Cette marche pèlerine qui fascine les Québécois

Photo : Pixabay.com

par Yves Casgrain

**L**E QUÉBEC EST UN PEUPLE à la recherche de son âme. Voilà comment le sociologue, et pèlerin, Michel O'Neil répond à ceux qui, sur le chemin de Compostelle, s'étonnent de compter autant de Québécois sur ce mythique lieu de pèlerinage. Fasciné par le phénomène, le professeur retraité de l'Université Laval s'apprête à publier un livre sur la marche pèlerine au Québec.

La première fois que Michel O'Neil fait le Chemin de Compostelle, il vient d'avoir 50 ans. Dix ans plus tard, il y retourne afin de tirer un trait entre sa carrière et sa vie de retraité. «À mon retour, je me suis demandé comment faire pour maintenir ici l'état de grâce que j'avais vécu là-bas. J'ai eu l'impression que ce que j'avais vécu n'avait pas existé, comme le sillage que laisse un bateau derrière lui; à un moment, il se referme et il disparaît.»

C'est ainsi qu'il commence à étudier les dix-huit chemins de pèlerinage proposés au Québec. De fil en aiguille, il en vient à concevoir l'idée d'écrire un livre sur la marche pèlerine telle qu'elle se vit dans la Province.

Durant son enquête, le pèlerin cède sa place au sociologue. «Mon œil de sociologue aborde le phénomène sans prendre position. J'analyse les différentes tendances que nous retrouvons dans le monde de la marche pèlerine.»

## Pas nécessairement religieux

Michel O'Neil aime bien utiliser l'expression «marche pèlerine» lorsqu'il parle de la marche de longue ran-

donnée qui a un but spirituel, sans nécessairement être religieux. «Si nous disons pèlerinage, automatiquement les gens pensent que c'est religieux. Lorsque l'on parle avec des marcheurs et que nous leur disons qu'ils réalisent un pèlerinage, leurs cheveux se dressent! La dimension religieuse reliée au mot pèlerinage me semblait déplacer la réalité.»

Pour Michel O'Neil, la marche «à la Compostelle» possède trois grandes racines. «La première est le pèlerinage catholique. Pour beaucoup, cela demeure la motivation première. Au Québec, cette racine-là s'est desséchée. Même s'il y a beaucoup de personnes qui réalisent un pèlerinage, ce dernier se fait davantage en autobus, en auto, voire en avion. La deuxième racine est la promotion de la santé. Aujourd'hui, on fait beaucoup la promotion de la santé. Dans ce contexte, la marche est très importante. La troisième racine est la marche de longue randonnée classique comme celle qui se réalise sur le sentier des Appalaches. Pour moi, la marche pèlerine est au confluent de ces trois racines.»

Michel O'Neil remarque que la marche pèlerine se fait dans des conditions qui lui sont propres. «Lorsque des personnes entreprennent une randonnée de longue durée, elles recherchent la nature sauvage. Au contraire, la marche pèlerine se réalise dans les lieux civilisés qui ont des repères généralement religieux. Ces derniers peuvent être utilisés ou non pour faire du sens. Pour plusieurs acteurs du domaine de la marche, mon expression connote bien le phénomène et lui donne sa propre couleur. Elle semble bien rendre les motivations des adeptes de la marche pèlerine.»

>>>

## > Succès auprès des *baby-boomers*

Durant sa recherche, le sociologue s'est rapidement aperçu que la marche pèlerine est un phénomène social qui prend de l'ampleur. En l'analysant, il s'est rendu compte que la grande majorité des marcheurs sont issus de la génération des *baby-boomers*. «Parmi eux, nous retrouvons plus de femmes que d'hommes. À Compostelle, c'est presque la parité homme-femme.»

Afin d'expliquer la présence majoritaire de *baby-boomers* sur les chemins québécois, le sociologue émet une hypothèse. «C'est la génération qui a flushé l'Église catholique avec une vigueur certaine. Ses représentants sont plus proches de la fin que du début de la vie. Ils se posent toutes les questions existentielles qui sont rattachées à cette période. Celles-ci ne trouvent pas les réponses dans le matérialisme ambiant.» La marche pèlerine devient alors un moyen «de se reconnecter avec ses racines chrétiennes tout en gardant une distance critique», selon Michel O'Neil.

Lorsqu'il marchait sur le Chemin de Compostelle, il se faisait souvent demander d'expliquer la raison de la présence en grand nombre de Québécois. «J'ai fini par répondre: *le Québec est un peuple à la recherche de son âme!*»

### Un marché qui se développe

La popularité de la marche pèlerine a donné naissance à un marché en expansion. «À Compostelle, nous retrouvons un gros business. Certains le déplorent, d'autres le saluent. Plusieurs affirment que

Compostelle n'est plus vraiment un chemin de pèlerinage. Il y a une tension de plus en plus grande entre ces deux tendances. Lorsque je donne des conférences sur Compostelle, j'affiche l'image de saint Jacques, à l'origine du chemin de Compostelle, et l'image... du signe de piasse!»

Selon Michel O'Neil, nous retrouvons les mêmes tendances ici. «L'organisme Bottes et vélo fait dans le spirituel et, à l'autre bout du spectre, nous avons La Tienda qui offre au marcheur l'occasion de réaliser une randonnée sans souffrir des irritants liés à la marche pèlerine. Ils vendent un sac à dos avec tout ce qu'il faut pour cela. Ils ont expérimenté un certain nombre de choses et proposent aux futurs pèlerins ce qu'ils considèrent être le meilleur. Ils sont extrêmement agressifs en termes de marketing. Je crois que cela répond davantage aux besoins de la nouvelle génération qui cherche des forfaits tout compris. La Tienda affirme toutefois que leur offre attire aussi beaucoup de *baby-boomers*.»

Le sociologue ne prend pas position dans ce débat. «À chacun son chemin! Il n'y a pas nécessairement de bonnes ou de mauvaises manières de faire le chemin. On peut le faire pour différentes raisons. Il n'appartient pas davantage aux personnes qui désirent maintenir l'esprit classique du chemin qu'à ceux qui cultivent un esprit d'entreprise autour du pèlerinage. Ce qui est clair, c'est qu'il y a un marché de la marche pèlerine. Ce marché-là, nous en sommes plus conscients maintenant au Québec, car nous nous rendons compte que cela va au-delà du pèlerinage au sens religieux du terme.»

# Cursilliste, 21 ans déjà!

par **Marcel Delage** | communauté Saint-Pie V

**D**IRE QUE MON CHEMINEMENT SPIRITUEL a pris son envol lors de ce 77<sup>e</sup> Cursillo d'octobre 1995 serait fortement exagéré. Tout jeune, baigné dans une ambiance plus que favorable, j'ai senti tout l'amour du Seigneur et ma foi de même que mon espérance s'y sont développés lentement. À l'adolescence, le mouvement Lacordaire m'a donné l'oc-

casión de goûter à du ressourcement et à du partage teinté de spiritualité. Au fil des années, avec mon épouse Monique, par le biais des sessions de Week-end d'amoureux, des pas importants ont été vécus pour une vie harmonieuse accordée aux grâces du sacrement de mariage qui s'enrichit depuis 46 ans.

Pourtant, avec du recul, je dois constater que ce premier Cursillo a semé en moi un élan nouveau à l'engagement. Un vieux cursilliste, beaucoup impliqué ailleurs, disait que le mouvement était un tremplin

>>>

pour œuvrer davantage en Église. Pour ma part, j'éprouve encore énormément de plaisir à faire communauté. Cette dimension a sans doute puisé sa source en raison du merveilleux accueil reçu à la communauté de Saint-Pie V. Petite alors, mais combien chaleureuse! Un tel attachement n'a pas freiné le désir de répondre à de nouveaux appels et de relever des défis qui, soit dit en passant, apportent de merveilleux retours. Vous allez voir que tout commence par un appel comme l'a été l'expérience première à Saint-Hyacinthe.

Un premier jalon de service m'a été proposé dès le printemps suivant, soit d'assumer la responsabilité de la communauté. Fou d'enthousiasme, j'ai accepté. Une expérience parsemée de petites erreurs mais, abondante en fraternité et en partages évangéliques enrichissants. Au fil des années qui ont suivi, trois pôles d'action et d'engagement sont venus s'ajouter à une fréquentation engagée dans ma communauté menant à divers postes au sein de celle-ci.

Commençons par le milieu d'accompagnement qu'offre l'organisme des Amis du crépuscule. Ayant suivi une formation sur le deuil en l'an 2000, j'ai eu le bonheur de vivre pendant dix-huit mois un engagement hebdomadaire aux soins palliatifs. C'est un lieu de rencontres enrichissantes où la vérité retrouve tous ses droits dans la plupart des cas. La politique de l'œuvre se veut neutre, mais lorsque la personne accompagnée ouvre la porte de sa spiritualité, il devient possible de partager sur le sujet dans un cœur à cœur vraiment intime. Par la suite, mon bénévolat à l'organisme s'est orienté vers le suivi individuel des personnes endeuillées. Là encore, ma foi et ma confiance au travail de l'Esprit Saint a alimenté une belle influence sur nos rencontres. Il m'a été permis de constater deux choses en particulier. D'abord, combien de fois j'ai senti l'inspiration de l'Esprit qui me soufflait les mots justes, les questionnements appropriés et les pistes de solution à proposer pour permettre à la personne de faire son bout de chemin. En second lieu, il m'est apparu clairement que les gens qui avaient en eux les valeurs de foi et d'espérance arrivaient à une résolution plus facile de leur deuil.

L'an 2003 a été l'objet d'un autre appel. À ce moment-là un nouveau prêtre arrive à Saint-Valérien portant le mandat de faire unité à quatre paroisses. Pour y arriver, il doit se trouver, avec l'aide du milieu,

un collaborateur dans chaque communauté afin de rendre son ministère vivable. On disait en fin de semaine qu'un cursilliste doit être un leader chrétien et un ferment dans son environnement quotidien. Alors quand on m'a demandé de tenir ce rôle, j'ai accepté en pensant à la mission du cursilliste: Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière. Tout était à construire parce que nouveau comme concept dans le diocèse. Les valeurs cursillistes sont mises à contribution. L'accueil sous toutes ses formes, l'écoute de l'autre, la fraternité et l'annonce de l'Évangile font partie intégrante du mandat de l'animateur de communauté. Ce poste m'a permis de vivre de grandes joies de missionnaire dans mon milieu. Comme partout ailleurs, il y a des difficultés et des embûches mais avec l'aide du Seigneur, tout est possible. Recevoir les familles qui demandent des services à la paroisse me procure généralement du plaisir. Pour celles-ci, le premier contact est bien signifiant car quelques fois, ils sont distants de l'Église ou tout simplement de l'église. Le lieu de la catéchèse me permet de rencontrer de jeunes familles. Leurs valeurs sont belles et profondes mais souvent, elles ignorent qu'elles puissent être autant chrétiennes. On parlait d'appel et c'est à cet endroit que l'on peut trouver des personnes sensibles à l'engagement communautaire. Depuis quelques années, plusieurs jeunes parents ont accepté diverses responsabilités chez nous: catéchètes bénévoles, membres du Conseil de pastorale paroissial ou encore au sein de l'Assemblée de la fabrique.

Un tout dernier endroit où j'ai pu exprimer mes convictions chrétiennes fut celui de l'écriture. Par le biais de quatre volumes publiés, je me suis permis de glisser mes valeurs profondes tout en respectant la liberté du lecteur.

En conclusion, le chemin d'un cursilliste peut avoir des sillons différents, imprévisibles et beaux. Laissons l'Esprit Saint guider nos pas. Par amitié et dans un élan missionnaire, il faut faire connaître notre beau mouvement à tous ceux et celles que l'on rencontre.

Bonne année cursilliste. ■

# Eh toi... Que fais-tu de ton baptême?

## « La miséricorde passe par les sacrements »

**N**OUS VOULONS POURSUIVRE NOTRE RÉFLEXION sur les sacrements en approfondissant celui du Pardon, de l'Eucharistie et du sacrement des malades (appelé jadis : l'extrême-onction).

### 1. Pardonne ou pardonne pas

La communauté des premiers chrétiens est minoritaire et la réputation de cette Nouvelle Église dépend de l'agir de chaque individu. Ce peuple de Dieu ne doit pas connaître de nécessitez d'où l'obligation de la mise en commun des biens matériels. Ce peuple de Dieu ne doit pas connaître non plus de gens aux attitudes répréhensibles. Ceux qui ont péché gravement (meurtre, adultère, avortement ou vol crapuleux) doivent subir de lourdes pénitences puis ils ont droit au pardon de la communauté une seule fois dans leur vie. Ensuite, ils sont exclus s'ils commettent une nouvelle faute.

Une autre péché grave qui est passible d'excommunication est le reniement de la foi chrétienne pour éviter le martyre. Les gens qui ont apostasié leur foi pour sauver leur peau n'ont droit qu'à un seul pardon de la communauté. En plus de juger sévèrement les coupables, ceux-ci doivent confesser leurs péchés publiquement devant toute l'assemblée du dimanche.

Devant le refus d'accéder au baptême et de demeurer catéchumène jusqu'à la limite de sa fin de vie, la réception de ce sacrement est réévaluée.

L'Église finit par accepter que le pêcheur avoue sa faute de façon privée à un prêtre. N'est-il pas celui

par  
Gilles Baril

- > qui préside la communauté? Cette forme individuelle privée prend force de coutume au II<sup>e</sup> siècle. Peu à peu, l'accent se porte sur l'aveu des fautes. Le nombre de péchés augmente puis arrive le confessionnal. L'aveu est un acte d'humilité qui comporte une guérison intérieure. L'absolution donne la force des dépassements engendrés par l'œuvre de l'Esprit-Saint. C'est le pardon qui permet de changer et non le changement qui mérite le pardon. Demander le pardon de ses fautes à Dieu, c'est se laisser dire par Dieu: «Je compte encore sur toi car le péché n'est pas le dernier mot de ta vie.» Dieu nous invite à travailler à sa suite en comptant plus sur Lui que sur nous-même. Il nous renouvelle dans sa confiance car il ne condamne jamais.

Qu'est-ce qu'un péché? Tentons une définition très simple: serait-ce les choses dont nous ne sommes pas fiers et qu'on ne voudrait pas que les autres sachent? Le péché, serait-ce ne pas s'ouvrir à la force de l'amour, ne pas partager l'espérance de devenir meilleur, tuer en nous la possibilité des recommandations? Saint Augustin enseigne: «Dieu n'aime pas le péché mais il aime le pécheur.» Nous sommes toujours plus grands que nos péchés. Le Christ accueille sans conditions. Encore faut-il lui laisser l'occasion de nous accueillir en faisant appel à sa bonté. Là repose le fondement du sacrement du pardon se

laisser accueillir par Dieu en faisant appel à sa force de libération. Lui permettre de nous renouveler par la force de son Esprit. Se libérer le cœur pour se dépasser, pour vaincre les faiblesses en nous qui sont au départ indépendantes de notre volonté.

Le regard de Jésus sur la personne pécheresse n'est pas un regard de pitié ou de regret. Il est un regard de respect et d'admiration car Dieu voit ce dont nous sommes capables et il nous offre dans son pardon la force d'atteindre la plénitude de nos richesses intérieures. Un prêtre disait en parlant du sacrement du pardon: «Je ne suis pas assez pur pour t'apporter le pardon par moi-même mais je suis assez pauvre pour l'implorer de Dieu avec toi.» (Jacques Leclerc, prêtre) On ne se confesse pas pour enlever le mal en soi-même comme on lave du linge sale. On se confesse pour plonger notre histoire dans la tendresse de Dieu. Quand on se confesse, on ne recommence pas sa vie à zéro. On la continue avec la grâce de Dieu. Comme pasteur, je peux vous témoigner que par ce sacrement, je me communique à la misère humaine tout en étant confronté à ma propre misère de vie... ce qui me donne une attitude profonde de respect pour les gens qui me font assez confiance pour implorer avec moi la miséricorde, la tendresse de Dieu pour eux.

Nous sommes pécheurs en tant qu'individus mais également en tant que société voilà le sens des célébrations communautaires. Ensemble, nous portons la responsabilité; par l'exemple de l'indifférence sociale vis-à-vis du tiers-monde, la militarisation, la violence faite aux femmes, aux enfants et aux marginaux. Ensemble, nous avons à demeurer plus attentifs à la misère humaine causée par le chômage, la mise à l'écart des pauvres et des personnes seules, la détresse des adolescents qui songent au suicide... Dieu nous appelle comme individu et comme peuple à être à son service, ce qui suppose une meilleure qualité de service à la communauté.

Enfin; demandons à Dieu de nous aider à saisir la richesse spirituelle de ce sacrement qui est bien incompris dans notre Église contemporaine. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de revenir au confessionnal chaque semaine ou de se dévaloriser par de longues listes de péchés culpabilisants mais il est nécessaire de recourir à la force de l'Esprit Saint qu'offre ce sacrement pour pouvoir toujours faire de notre mieux au service les uns des autres. Le Christ nous invite à faire notre possible et pour qui fait ainsi, il fait Lui l'impossible. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.



Photo : Pixabay.com

>>>

## > 2. Pourquoi aller à la messe?

Le dimanche est souvent la seule journée de la semaine où on peut dormir plus longtemps, où on peut faire tout ce qu'on n'a pas eu le temps de faire durant la semaine... alors pourquoi aller à la messe? Pas le temps?

Mais je crois qu'on a toujours le temps de faire ce qu'on aime. Une pensée dit: «Quand tu n'as plus le temps de donner du temps à celui qui crée le temps, il est grand temps de te questionner sur l'emploi de ton temps.» Quand on a plus le temps de prier, on finit par ne plus avoir de temps pour aider les autres, pour aimer gratuitement, pour sortir du cercle vicieux rentabilité – productivité – efficacité. Quand on n'a plus le temps de prier, c'est parce qu'on en fait trop ou parce qu'on ne fait pas vraiment ce que Dieu attend de nous. Et le premier qui en souffrira, c'est soi-même.

Pourquoi aller à la messe?

D'abord pour regarder Dieu dans un cœur à cœur personnel et surtout pour se laisser regarder par Dieu, le laisser faire son œuvre en nous... il se développe en nous un feu intérieur qui nous rend passionnés par la vie, par les autres, par Dieu: je prends l'exemple de tante Rachèle. Dans nos rassemblements de famille, si Rachèle n'était pas là, la fête ne levait pas. Pourtant Rachèle n'était pas l'animatrice du rassemblement, mais elle parlait avec tout le monde; elle s'intéressait à chacun, elle écoutait, encourageait, stimulait... Rachèle nous permettait de nous sentir importants: nous n'étions pas que des numéros sociaux. Le secret de Rachèle pour nous permettre de nous sentir aimés par la famille: elle nous aimait, et surtout elle nous nommait chaque dimanche dans le cœur de Dieu lors de sa participation à l'eucharistie dominicale. Pourquoi aller à la messe? Pour devenir des «tantes Rachèle», c'est-à-dire pour permettre à chaque personne que nous rencontrons de découvrir qu'elle est aimée.

Pourquoi aller à la messe?

Pour permettre à Dieu de nous libérer de nos peurs et pour trouver en Dieu la force de résister aux tentations du quotidien. Ce sont les petits dépassements de chaque jour qui nous permettent de réussir les défis de notre vie. Le jour où on ne fait que ce qui nous tente, on tue nos aspirations profondes. L'Évangile demeure un appel constant au dépassement, et ce sont les petits oui de chaque jour qui font de



Photo: Pixabay.com

notre vie entière un oui à l'œuvre de Dieu. «Faites en sorte que ceux qui vous connaissent et ne connaissent pas Dieu en viennent à connaître Dieu parce qu'ils vous connaissent.»

L'Église possède trois discours pour dire Dieu au monde: la célébration eucharistique, la catéchèse et la charité vécue dans l'engagement. La célébration est une nourriture personnelle pour faire de nous une nourriture donnée à la communauté par l'enseignement et par l'engagement dans les œuvres. Dieu ne se dit pas par la théorie, mais par le témoignage personnel.

Pourquoi aller à la messe?

Pour réaliser que notre vie est une entrée dans une histoire sainte à la suite de centaines de générations qui depuis les apôtres ont servi le monde avec la certitude que le meilleur est devant nous. Faire communauté dans la prière nous permet de ne pas sombrer dans le piège du défaitiste et de la morosité qui menace toutes personnes. Depuis les apôtres jusqu'à aujourd'hui, chaque génération aurait eu toutes les raisons de croire qu'elle était la dernière génération de chrétiens sur terre.

Après la naissance dans le martyr, l'Église a connu des temps d'ajustement, de routine, de défis nouveaux...

>>>

- > et toujours l'Esprit a étonné en faisant jaillir du neuf... ce qui demeure la réalité des chrétiens de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Que faisons-nous comme chrétiens de plus que les autres qui vivent sans Dieu? Quel héritage préparons-nous à la génération qui se lèvera après nous? Un proverbe amérindien dit: «Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.» Célébrer l'eucharistie, dit Benoît XVI, «c'est sortir de nous-mêmes pour aller au-delà de nous-mêmes et se laisser saisir par le Christ... ce qui signifie que nous sommes condamnés à devenir des actifs au nom du Christ... ce qui provoque en nous la joie.» (*Lumière du monde*, p. 204-205)

Pourquoi aller à la messe?

Quand nous sommes quelques personnes réunies à la table du Christ pour l'eucharistie, c'est toute la communauté qui se trouve devant Dieu. Comme l'écrivait le vieux Médée, quand Maria arrive à l'église avec ses enfants et ses petits-enfants dans son cœur pour les confier à Dieu... Quand Victor, Louis, Laurette et Solange en font autant, l'assemblée dépasse largement le nombre de personnes présentes dans l'église au moment de la célébration. Il faut garder en mémoire également que c'est le Christ qui nous convoque et non pas le curé ou telle personne présente à l'office.

Quand on célèbre l'eucharistie, nous sommes à la Table du Christ: qui parmi les gens présents est le plus près du cœur de Dieu? Pas nécessairement le président, le lecteur ou le serviteur: le plus près de Dieu est la personne qui a le plus d'amour dans son cœur. Alors, l'essentiel ne consiste pas à savoir qui est le plus près de Dieu, mais à présenter à Dieu notre vécu et le vécu des gens qui nous entourent afin que le Christ fasse son œuvre à partir de notre don.

Un proverbe de Salomon dit: «Quand tu t'assois à la table d'un grand, regarde bien les mets qui te sont servis et prépare-toi à l'action, car tu devras lui en offrir autant.» Assis à la Table du Christ, que nous donne-t-il en partage: sa vie. Alors remettons notre vie entre les mains de Dieu pour qu'il la fructifie au centuple. Laissons Dieu nous aimer pour pouvoir agir par Amour.

Pourquoi aller à la messe?

À son baptême, Jésus constate qu'il est venu le temps de commencer sa mission. Au lieu de commencer sa prédication, il se retire quarante jours au désert. Il trouve essentiel de se centrer sur le Père avant de risquer l'éparpillement par toutes sortes de demandes de la foule. Il témoigne qu'on ne peut pas donner Dieu aux autres si au départ on ne le cultive pas en nous. Voilà pourquoi il faut aller à la messe: se nourrir de Dieu pour devenir nourriture de Dieu. ■



Photo: Pixabay.com

# Disponibilité

par **Paul-Émile Leduc** | missionnaire d'Afrique

À NOTRE DERNIÈRE RÉUNION DES ANIMATEURS, le 27 septembre dernier, on nous a parlé de «disponibilité». J'aimerais vous partager ce que j'ai vécu à ce sujet.

D'abord, je crois que j'ai à me présenter. Je suis Paul-Émile Leduc, Missionnaire d'Afrique, aussi surnommé Père Blanc. J'ai vécu en Afrique pendant une période de 46 ans. Donc, c'est normal que je raconte un peu ce qui s'est passé en Afrique où j'ai demeuré pendant plusieurs années de ma vie.

Je peux dire que j'ai vécu une journée, hors de l'ordinaire, un premier novembre 1971. À ce moment-là, j'étais professeur au séminaire de Kitabi, en Ouganda. J'étais en charge de la cuisine pour les 10 enseignants à ce séminaire, en charge des sports, et professeur d'histoire, surtout l'histoire de certains pays d'Afrique. Ce jour-là était supposé être pour moi un jour de congé: je me lèverais plus tard qu'à l'habitude, je jouerais au tennis, je ferais un temps de lecture, en bref je ferais ce que je voudrais durant toute la journée.

Assez tôt le matin, notre cuisinière est venue me réveiller en frappant énergiquement à la porte de ma chambre. Elle m'a crié: «Ça vient d'exploser dans ma cuisine.» En fait une bombonne de gaz avait éclaté pour une raison inconnue. Je suis allé voir les dégâts. J'ai conclu que notre cuisine ne pouvait pas être utilisée ce jour-là. J'ai convaincu la cuisinière d'utiliser trois grosses pierres pour sa cuisson.

Après la messe, je me suis offert pour aider un confrère qui voulait réparer la pompe à eau à partir du marais où se trouvait cette pompe. Je n'avais pas terminé une heure à ce travail qu'un séminariste est venu me dire que l'un d'eux en jouant au foot, s'était cassé un bras. J'ai dû quitter mon travail, me laver les mains pleines d'huile, et amener ce jeune à l'hôpital, à environ dix kilomètres du séminaire. Suite aux bons soins du médecin, j'ai pu ramener le jeune séminariste au séminaire.

En arrivant, j'ai vu que le vicaire de la paroisse voisine m'attendait. Son problème était qu'il avait dû laisser sa voiture en pleine brousse parce que la roue d'avant était tombée et qu'il ne pouvait pas la replacer. Le vicaire ne voulait pas laisser sa voiture, une station wagon, en pleine brousse. J'ai fait assoir deux séminaristes que j'avais amenés avec moi, du côté opposé à la roue qui était tombée. Avec leurs poids et celui de la roue tombée, cela faisait en sorte que la voiture du vicaire pouvait se tenir en équilibre avec seulement trois roues et rouler tranquillement jusqu'à la paroisse du vicaire.

Pendant le dîner, voilà que deux religieuses africaines de la paroisse du vicaire, se sont amenées pour me demander de les conduire à l'hôpital où une de leurs

>>>

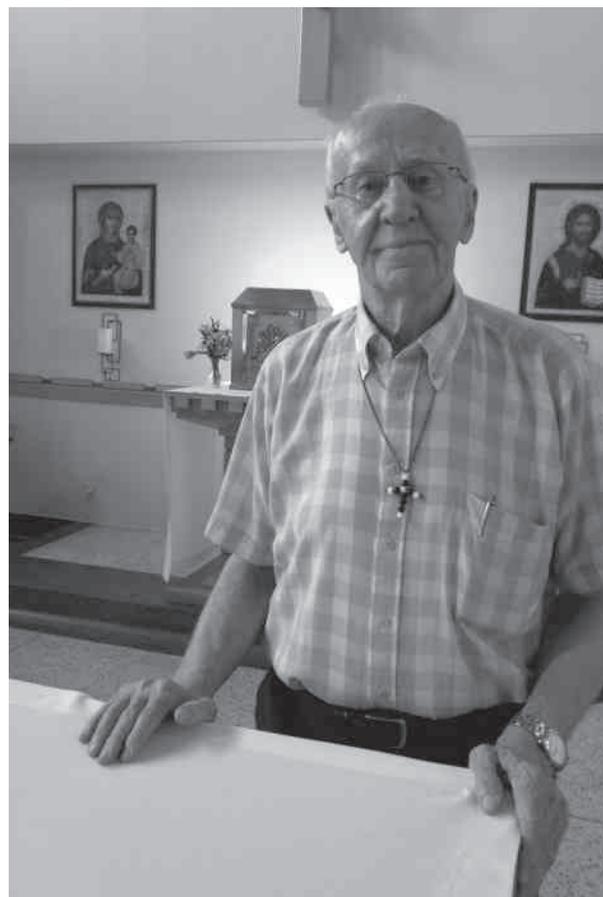


Photo : Gisèle Bourgault

- > compagnes se trouvait hospitalisée. J'ai accepté leur demande avec plaisir. Donc, tout de suite après le dîner, nous sommes partis pour cet hôpital qui était encore un peu plus loin que l'hôpital où j'avais conduit dans la matinée, le séminariste au bras cassé. La religieuse hospitalisée nous a accueillis avec grande joie. Elle ne me semblait pas trop malade. Puis, est arrivé un infirmier, pour lui donner une injection.

Aussitôt qu'il la lui a donnée, cette religieuse est morte sur le coup, devant nous. Je lui ai donné une absolution et ai essayé de garder mon sang froid vu l'énerverment que cela nous avait causé. Les autorités de l'hôpital m'ont dit que garder la défunte à l'hôpital serait un peu embêtant. Ils m'ont demandé de transporter la défunte jusqu'à la paroisse de Kitabi où elle travaillait. J'ai accepté cette demande. Mais au moment où le médecin préparait le corps, voilà qu'un gros orage est survenu. En Ouganda, les orages sont terrifiants. Il y a de gros coups de tonnerre et beaucoup d'éclairs. Cela arrive souvent que des gens se fassent électrocuter. Il n'y avait pas de possibilité de transporter le corps de la défunte à ma voiture à la pluie battante. Lorsque l'orage s'est arrêté, c'était déjà la brunante. Ma voiture était une petite Volkswagen. Alors une des sœurs s'est assise à l'arrière pour tenir la défunte que nous avions placée aussi à l'arrière. Lorsque que nous sommes arrivés à la paroisse, en pleine noirceur, nous avons créée toute une émotion parmi les sœurs, ses compagnes, et aussi parmi les catéchumènes auxquels enseignait la défunte.

Je suis revenu au séminaire pour le souper. Pendant le repas, des religieuses de la paroisse sont arrivées pour me demander d'aller informer leur Supérieure Générale de cette congrégation qu'une de ses religieuses était décédée. J'ai accepté sa demande. Cette Supérieure Générale demeurait à environ 50 kilomètres de là où nous étions. La route était très mauvaise, surtout suite à la grosse pluie que nous avions eue dans l'après-midi. Avec moi, se trouvait un professeur laïc du séminaire. Tant bien que mal, nous sommes arrivés là où demeurait cette Supérieure Générale. Mais malheureusement cette religieuse était en tournée dans une paroisse en montagne. On m'a demandé de bien vouloir la rejoindre pour lui annoncer la triste nouvelle. J'ai accepté cette demande.

La route pour atteindre l'endroit où se trouvait la Supérieure Générale était des plus difficiles. Ma petite Volkswagen avait de la difficulté à monter. Finalement, nous avons pu arriver. Après l'annonce de cette triste nouvelle et la commotion que cette nouvelle avait causée, nous étions sur la voie du retour. En chemin, j'ai frappé un chien; à la suite de ce petit accident, les lumières de ma voiture ont cessé de bien fonctionner. C'est avec un éclairage limité que nous avons continué notre route, à vitesse très réduite. Nous sommes arrivés au séminaire vers quatre heures du matin. À six heures, la cloche a sonné pour le début d'une journée d'enseignement!

Si je n'ai pas mentionné le mot «disponibilité», je crois que j'ai pratiqué cette vertu tout au long de ma journée. *De colores!* ■



Photo : Brien Beattie - Own work, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=9760489>

## Jos Deschênes, prêtre



par Jos Deschênes | cursilliste de Ste-Anne-des-Monts

*Conscient que je suis gâté par la vie et l'Esprit du Seigneur, je me permets de «chanter les louanges de Celui qui m'a appelé à cette admirable lumière».*

---

### UN BRIN DE VIE

---

**P**ERMETTEZ-MOI DE PARTAGER AVEC VOUS quelques bribes de vie d'un vieux prêtre retraité vivant à Sainte-Anne des Monts. Je suis ce que nous appelions à l'époque une vocation tardive. Un événement a marqué cette entrée dans la vie presbytérale. J'avais fait une demande d'admission comme frère chez la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Mon curé m'a dit: «Tu n'aimerais pas mieux faire un prêtre.» J'avais alors 25 ans. Je lui réponds simplement: «J'aimerais mieux, mais les études sont trop longues et je vais finir avec mon premier chèque de pension de vieillesse.» Alors, il me dit: «À Saint-Victor de Beauce, il y a un séminaire pour des gars comme toi et tu pourrais faire des études normalement.» Je lui dis: «Vous croyez? Alors, j'y vais.» Et je suis parti.

Douze ans plus tard, le 11 juin 1967 à ma première messe, l'Évangile était celle de la pêche miraculeuse où Pierre dit au Seigneur: «Sur ta parole je jetterai le filet.» Je me suis souvenu que j'avais fait la même chose quelques années plus tôt. Cet événement fut pour moi un signe qui m'a nourrit toute ma vie et me porte encore.

---

### CURSILLISTE DEPUIS DIX ANS

---

**J'**AI CONNU LE CURSILLO, il y a dix ans lors de sa fondation dans notre diocèse. J'ai été animateur spirituel au plan diocésain, j'ai fait partie de l'équipe d'animation des fins de semaine, et maintenant je fais partie la communauté La Marée Montante.

---

### J'AI VÉCU UN TOURNANT MAJEUR DANS MA VIE

---

**J'**AI VÉCU UN TOURNANT MAJEUR dans ma vie de prêtre lors d'une retraite avec Jean Vanier. Son enseignement était centré uniquement sur la Parole de Dieu. J'ai découvert la Parole comme une nourriture et pas seulement comme objet d'étude exégétique. La Parole m'a converti doucement du «prêtre» curé de paroisse au «pasteur» au cœur d'une communauté chrétienne. Je me suis efforcé de placer mon travail à l'enseignement de cette Parole et d'aider les chrétiens à la mieux connaître.

Au premier temps de ma retraite, je prêchai des ressourcements en paroisses et chez les religieuses. Je méditais uniquement à partir de la bible.

>>>

&gt;

---

### GROUPES DE PARTAGE BIBLIQUE

---

**D**ES PERSONNES GÉNÉREUSES m'ont fait installer un site Internet *Avance au large* où je continue de faire connaître la parole de Dieu et d'inviter à des pistes de réflexion. C'est un lieu où je m'amuse à vieillir et qui me garde jeune. J'ai le bonheur aussi d'accompagner des groupes de partage biblique chaque semaine en prévision de la célébration du dimanche.

En plus je participe à un groupe biblique depuis plus de sept ans dans mon loyer. Ces groupes sont des oasis de paix, des sources de joie qui me font vivre. Je peux toucher du doigt aujourd'hui les changements radicaux opérés chez des personnes grâce à ces moments nourrissants avec la Parole de Dieu. J'ai vu changer des personnes au plan spirituel, j'ai vu changer leur perception de l'Église, j'ai vu leur engagement chrétien plus riche et plus pastoral.

Ce que la Parole de Dieu m'a apporté de liberté, de paix, de joie dans l'engagement chrétien, je le perçois maintenant chez ceux qui m'entourent. « Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'un glaive à double tranchant. » He 4, 12.

---

### LE CURSILLO MET DU PLUS DANS LA VIE

---

**L**E MOUVEMENT CURSILLISTE EST VENU comme ouvrir les valves vers le monde, donner du contenu et du goût à l'engagement chrétien. Le cursillo n'est pas quelque chose qu'on met en plus dans notre vie, mais quelque chose qui met du plus dans la vie.

---

### L'ÉGLISE DU CHRIST VIVANTE CHEZ NOUS

---

**D**EPUIS PRÈS DE CINQ ANS DÉJÀ, avec la collaboration des personnes autour de moi, j'ai mis sur pied le Tisonnier. Il s'agit simplement d'un groupe de personnes qui se rencontrent régulièrement sur une base volontaire pour échanger sur des questions actuelles et attiser les cendres de la foi. Actuellement nous travaillons sur le thème de la miséricorde.

Nous voulons découvrir comment se vit la miséricorde au quotidien dans notre milieu à travers les services en place répondant aux besoins des gens. C'est une prise de conscience valorisante et qui débouche sur une reconnaissance du milieu envers les personnes engagées dans ces services de miséricorde dans le milieu. Ces œuvres de miséricorde animées pour la plupart par des chrétiens qui ne viennent plus à la pratique sacramentelle ne sont pas considérées comme faisant partie de l'Église.

Nous voulons faire découvrir qu'ils sont aussi l'Église du Christ vivante chez nous. Tous ces groupes de partage sont pour moi comme une famille, et c'est bon pour un célibataire, le cursillo est devenu un milieu chaud de fraternité, d'amitié qui a la saveur de l'Évangile.

***Conscient que je suis gâté par la vie et l'Esprit du Seigneur, je me permets de «chanter les louanges de Celui qui m'a appelé à cette admirable lumière».***

*De colores! ■*



# Micheline, une passionnée du Cursillo

par la rédaction

**N.D.L.R.** C'est lors du conseil général d'avril dernier que Micheline Tremblay a accepté la présidence du Mouvement des Cursillos Francophone du Canada. Elle sera secondée par Normand Plourde à la vice-présidence et par Réjean Lévesque, diacre permanent, à l'animation spirituelle.

Micheline a bien voulu répondre à nos questions et nous faire part de sa passion pour le Mouvement. Nous en avons profité pour en connaître davantage sur son plan d'action pour l'avenir.

## PEM – Depuis quand êtes-vous cursilliste?

**Micheline Tremblay** – J'ai vécu mon cursillo en 1986, ce qui fait 30 ans, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Je ne me souviens plus du thème de la fin de semaine mais je me souviens de la chanson thème: *Quand on est en amour* de Patrick Norman. Un chant dont le refrain dit:

*Ne laisse pas passer la chance d'être aimé.  
Le cœur devient moins lourd.  
Quand on est en amour.*

N'est-ce pas là le cœur du cursillo... aimer et se laisser aimer par le Christ, le cœur devient moins lourd quand on est en amour. Un chant qui m'a permis d'avancer dans les moments plus difficiles de ma vie.

## PEM – Quel a été votre cheminement?

**MT** – Je suis une personne qui a hérité de la générosité de ses parents. L'engagement fait partie intégrante de ma jeune enfance. Les mots «être au service» et «le don de soi» sont à l'image de l'exemple reçu par ma famille.



Photo: Auteur inconnu

Tout n'a pas été aussi simple; avec les miens. Tout allait bien mais quand il s'agissait d'aller plus loin, c'était autre chose. J'étais une fille très timide. J'ai eu plusieurs frousses: parler en public devant plein de gens m'intimidait, me paralysait même. J'ai aussi eu peur de dire oui à plusieurs engagements: qu'est-ce que les gens vont penser de moi? Je me disais: «Je n'ai pas les compétences requises.» Vous connaissez ces frousses... Un jour, j'ai dit oui sans penser où cela m'amènerait. J'ai ouvert la porte de mon cœur à Jésus et depuis il n'a cessé de me guider, de m'éclairer. Il est mon Chemin... et sur ma route de vie, au fur et à mesure, il m'a ouvert davantage les yeux. Mon cœur s'est mis à battre davantage pour avancer avec Lui. C'est dans l'engagement dans le Mouvement Cursillo que tout a pris de plus en plus forme.

## PEM – Vos responsabilités?

**MT** – Ma responsabilité première se veut pour ma famille. La famille est un cadeau précieux. Il faut en prendre soin avec tout l'amour possible, avec toute la tendresse et l'attention que cela exige. Sa famille, il faut l'aimer et j'aime ma famille. Aimer sa famille ne veut pas dire qu'il faut se fermer aux autres. C'est là que naissent diverses responsabilités dans l'implication dans mon milieu: l'ouverture aux autres.

J'ai participé à plusieurs comités paroissiaux et scolaires. J'ai également travaillé dans ces milieux. Dans ma communauté cursilliste, j'ai fait partie du comité témoignage. J'ai été rolliste plusieurs fois et rectrice. J'ai été responsable diocésaine plusieurs années et j'ai occupé le poste de responsable de section avec mon conjoint. Jamais je n'aurais pensé d'être un jour nommée à la présidence du MCFC. C'est tout un contrat. C'est tout un mandat. C'est une grande mission.

>>>

- > Les responsabilités qui s'y rattachent sont nombreuses mais je ne suis pas seule à œuvrer. Je forme un trio avec mon cher époux Normand Plourde, un homme de foi et d'une grande générosité d'accueil et d'amour. Le trio se complète avec notre animateur spirituel, Réjean Lévesque, diacre permanent: un homme rempli d'une grande sensibilité et d'une foi profonde. Se joignent au trio, tous les responsables de sections, notre secrétaire exécutif, Jules Bélisle et notre trésorier, Marcel Nadeau. Ces personnes sont à l'écoute des besoins des diocésains. Elles sont d'une grande générosité de dévouement. Vous voyez, je suis entourée d'une équipe formidable et je crois fermement qu'ensemble, nous pourrions répondre à nos engagements face à toutes les responsabilités que cela implique.

Notre trépied: Prière, Étude, Action, est bien présent au sein du comité et la fraternité qui nous unit fait bon ménage. Nous portons tous le tablier du service... comme lui, savoir dresser la table... Le Mouvement Cursillo n'est pas l'affaire d'une personne. C'est la responsabilité de tous pour garder vivant notre mouvement.

**PEM – En prenant la présidence du Mouvement avez-vous un plan d'action et des objectifs à atteindre au cours de votre mandat ?**

**MT –** Un plan d'action dites-vous? Je ne voudrais pas vous décevoir mais pour l'instant non. J'ai en tête des projets, des ambitions, des idées... mais pour le moment, ce n'est pas cela qui prime. Je suis à l'étape de poursuivre tout ce qui a été commencé par nos vaillants prédécesseurs. Il y a des projets en cours, des comités qui ont fait du travail. Il faut voir si les résultats ont été complétés... c'est pourquoi il faut poursuivre ce qui est commencé car je crois à ce qui a été mis en place. Peu à peu viendront se greffer de nouveaux projets, des réalisations...

Je garde en tête et surtout dans mon cœur que pour avancer ensemble et garder vivant le MCFC, il faut y croire... et j'y crois. Le Mouvement Cursillo est l'un des beaux et bons moyens de faire et de vivre une belle aventure avec le Christ Jésus dans notre vie. Toujours de l'avant jamais plus de l'arrière, n'est-ce pas! Savoir que nous sommes aimés de Dieu, c'est un beau cadeau à développer chaque jour.



Photo: Jules Bélisle

**PEM – Si vous n'avez pas établi de plan d'action, vous avez certainement des projets en tête que vous désirez réaliser.**

**MT –** Je vous dirais la communication... je crois que la communication est la première porte à ouvrir.

Faire saisir à tous que nous travaillons ensemble dans la vigne du Seigneur. Nous sommes tous des bénévoles qui donnons de notre temps, de notre amour parce que nous croyons qu'ensemble la foi se vit mieux, on se sent vivant, on se sent fort... Se parler, s'instruire ensemble pour aller de l'avant.

J'ose vous dire également qu'enlever notre esprit de défaitisme rejoint un autre objectif et aussi croire à notre produit d'avenir. Il y a bien d'autres objectifs car chaque projet, chaque énoncé qui se dirige vers les communautés fait l'objet d'un objectif à atteindre. C'est pourquoi on demande aux responsables diocésains de faire suivre certains messages... il y a toujours un objectif à atteindre dans la préparation soit d'une fête, d'un congrès, d'une rencontre, d'une ultreya, d'un cursillo de fin de semaine... Soyons heureux dans ce que nous faisons par amour: tout un objectif! Choisir d'être heureux avec le Christ!

**PEM – Quels sont pour vous les moyens à mettre œuvre pour favoriser le recrutement, l'intégration et la rétention des membres? À court terme et à long terme, avez-vous une vision d'avenir ?**

>>>

- > **MT** – Je pense que tout part des communautés. Les communautés, ce sont elles qui doivent s'exprimer... nous dire ce qui va, ce qui ne va pas. Les communautés forment le Mouvement des Cursillos. Nous formons ensemble un tout... Il faut laisser s'exprimer les personnes... pas du blablabla mais se dire les vraies choses... Notre communauté est en manque de... Nous avons essayé ceci et le résultat est... Voyez-vous, nous aurions beau mettre sur pied un beau plan d'action mais si ce plan ne répond pas aux besoins, à quoi cela servira-t-il?

Vous savez, en ces jours où bien des choses changent au sein de l'Église, il ne faut pas faire l'autruche. Notre Mouvement n'y échappe pas. Nous devons suivre le courant si nous ne voulons pas mourir parce que nous n'avons pas voulu oser.

Oser quelque chose de neuf oser vivre en ressuscité. Viens montrer ta face de ressuscité. Vous vous rappelez? Alors, pour trouver des moyens à mettre en œuvre, il faut connaître ce qui se passe, connaître les besoins, la cause et tout ce qui s'ensuit.

Voilà, ce n'est pas sorcier ni magique. Il faut être présent dans son aujourd'hui. Oser comme Jésus lui-même l'a fait. Il a marché sur la route, il a vu, il a entendu. Il a prié, il a agi. Que dire de plus! Je sais que ce n'est pas toujours aussi simple et facile à faire mais si nous restons là à regarder le temps passer, le présent étouffera l'avenir et ce sera la fin du Mouvement.

**PEM** – *Mauvaise nouvelle, la tendance est à la baisse. Alors, comment se porte la réputation du Mouvement? Les cursillistes sont-ils moins attachés aux grandes valeurs qui font partie de leur quotidien. Alors, comment le Mouvement peut-il améliorer les services à ses membres?*

**MT** – La réputation du Mouvement est très bonne. Nous avons fêté le 50<sup>e</sup> en 2015, ce n'est pas rien! Les

membres qui fréquentent régulièrement les ultreyas sont attachés au Mouvement. Par contre, ce que j'entends souvent dire: notre communauté est vieillissante. Il y a peu ou pas du tout de nouveaux candidats. Le recrutement se fait difficilement. Ce qui cause une baisse d'énergie au sein des communautés. Comment améliorer? Pour l'instant, je ne sais pas.

Je reviens à ce que j'ai dit précédemment: il faut entendre, laisser parler les responsables des communautés. C'est la tâche des trios diocésains. Dans un

premier temps: faire une rencontre de tous les responsables et échanger ensemble de leur vécu. Je sais que des diocésains le font. Il serait intéressant de savoir le bien que cela produit, ce qui a changé, a été amélioré, ce qui a aidé les communautés. Partager notre vécu et les bons coups entre diocèses. Je sais également que cela se fait dans certains diocèses.

Pouvons-nous en parler plus? Pouvons-nous en partager plus? L'amélioration viendra par tout l'amour, la disponibilité et la place qu'on y fera. Il n'y a rien de magique. C'est prendre le temps... Avons-nous du temps? Avons-nous le goût?

**PEM** – *Est-ce que le manque de financement est un obstacle à la croissance. Croyez-vous que la structure de financement du Mouvement soit adéquate ou devrait-on la mettre en cause du déclin de l'adhésion des membres?*

**MT** – L'argent? Qui peut s'en passer? L'argent est un sujet toujours délicat à aborder. Mais je pense que l'argent en lui-même n'est pas un obstacle. Est-ce la tiédeur de sa Foi qui serait plutôt en cause? Poser la question est un élément de réponse. Où place-t-on notre priorité dans l'exercice de notre Foi?

L'argent n'est pas un obstacle à la croissance. Vous m'ouvrez la porte pour vous parler de la renaissance du Mouvement Cursillo dans le diocèse de Sault-Ste-

>>>

- > Marie, à Sudbury. À cet effet, le MCFC donne son appui à l'ouverture et apporte son soutien au comité organisateur. Je vous cite quelques extraits de la lettre du trio national envoyée à chaque communauté :

«Nous agrandissons notre famille des Cursillos francophones du Canada (MCFC) par la mise en œuvre d'un Cursillo dans le Nord de l'Ontario, à Sudbury qui regroupera des gens des diocèses de Sault-Ste-Marie et Timmins.

«Un comité organisateur est déjà à l'œuvre sous la coordination du C.A. national. En vous partageant cette bonne nouvelle, nous voulons aussi faire appel à la générosité de chaque communauté cursilliste de nos diocèses pour financer l'organisation de cette première fin de semaine.

«Nous suggérons un don symbolique de 10\$ par communauté (ou plus selon vos capacités) qui pourrait être envoyé avant le 10 septembre prochain à l'adresse suivante: MCFC, 6254, rue Chemillé, Anjou, QC H1M 1T2 (Inscrire dans le bas du chèque: don pour l'ouverture du Mouvement à Sudbury)

«Les argentés récoltés serviront à la fondation du mouvement dans l'ensemble du Nord de l'Ontario et si nous récoltons davantage, les surplus seront mis en

banque pour d'éventuelles fondations au sein de nos diocèses du Canada-Français.»

Pourquoi s'adresser aux communautés: c'est que nous voulons que chaque communauté se sente de la partie et que cette renaissance soit le projet de tous. Une façon de dire: nous sommes heureux qu'un autre diocèse s'associe à notre Mouvement Cursillo. Ce n'est pas une fermeture, c'est vivre une naissance. Une belle joie!

#### **PEM – Devrait-on mettre en cause un déclin ?**

**MT** – Quel déclin? Le MCFC ne possède pas de bâton magique. C'est ensemble que nous sommes forts. Ensemble, vivons au diapason avec l'Amour de Dieu. Le MCFC vit selon la Foi des gens, leur implication dans leur milieu et leur ferveur à vivre dans leur mouvement ou non.

Un dernier mot mes chers amies et amis cursillistes. Soyez fiers d'être membres du Mouvement des Cursillos. Nous sommes tous des pèlerins en marche et notre but est de découvrir qu'à chaque jour, nous pouvons devenir meilleur avec l'Esprit de Jésus comme chemin de vie. *Ultreya! De Colores!* ■

## LES 4 ANCRAGES DE LA VIEILLESSE



Photo: Pixabay.com

Apprendre à s'aimer  
avec bienveillance

Apprendre à se respecter

Apprendre à se responsabiliser

Apprendre à être fidèle à soi

Jacques Salomé

# Naissance d'une communauté

## Elle s'appellera «Frère Flavien»

par Diane Daneau et Marc Benoît

### Sur la route d'Emmaüs

**E**MMAUÛS, C'EST LE NOM de notre communauté cursilliste à Saint-Hyacinthe, nous y sommes actifs depuis près de 20 ans. Il y a 5 ans, un appel nous a fait prendre la route de la mission et nous a conduits à l'Unité des Quatre Vents, unité pastorale rurale située entre Sorel-Tracy et Saint-Hyacinthe et regroupant 4 petites communautés: Saint-Barnabé-Sud, Saint-Jude, Saint-Louis-sur-Richelieu et Saint-Bernard de Michaudville. C'était le début d'une belle aventure où tout en maintenant les liens avec notre communauté, nous avons choisi d'aller vers un nouveau milieu pour y faire connaître et aimer la Parole de Dieu.

### Être pèlerins

Habités par notre trépied «Prière, Étude, Action», nous avons décidé de nous faire proche de cette unité, de devenir des personnes qui intriguent par leur présence et qui excitent la curiosité des paroissiens réguliers. Puis, lentement, nous avons proposé des rencontres de partage de la Parole. Et les gens sont venus. Nous ne parlions pas de cursillo à moins d'être interrogés sur le sujet ou sur notre motivation à faire ainsi 30 minutes de route pour animer ces rencontres.

Les rencontres se déroulent ainsi: prière d'ouverture; situation d'évangile qui présente brièvement ce qui précède et ce qui suit cet évangile dans la bible et explique certains termes, lecture de l'évangile à haute voix par un participant, suivie d'une relecture individuelle. Finalement, le partage d'évangile qui occupe le cœur de la rencontre, où pendant 45 minutes, chacun partage comment cet évangile l'inter-



Photo : Pixabay.com

pelle et à quoi, il l'invite. Le tout se termine par les intentions de prière de chacun et un Notre Père. La rencontre dure une heure, pas plus. Nous nous retrouvons à toutes les 2 semaines en alternance avec les ultreya de notre communauté.

Depuis 2011, dix personnes fréquentent notre groupe de partage de la Parole au gré de leurs disponibilités, plusieurs sont devenus cursillistes. Nous respectons et ne faisons pas de différence ni de distinction envers les personnes qui ne se sont pas encore engagés dans le Cursillo. Certains viennent de façon occasionnelle, d'autres cheminent avec nous de façon régulière.

Le but premier, et il demeure entier, n'était pas de faire des cursillistes mais bien de donner une chance à des baptisés de s'approcher un peu plus de l'Évangile et de se nourrir de la Parole. Depuis 5 ans, les membres du groupe ont tellement pris de l'assurance envers la Parole qu'ils sont tous capables de présenter une situation d'Évangile et ils adorent cet exercice.

>>>

### > **Toujours de l'avant!**

Depuis les tous débuts de notre aventure aux «Quatre Vents», nous avons le conseil judicieux et l'appui inconditionnel de notre ami, curé de cette unité et animateur spirituel diocésain du Cursillo, Bertrand Jodoin. Il a toujours plaidé pour que le



Photo : Site La contre-réforme catholique au XXI<sup>e</sup> siècle, <http://crc-canada.net>

mouvement des cursillos soit un mouvement de laïcs, sous la responsabilité de laïcs. Il nous a confié la continuité du petit groupe de partage lorsqu'une nomination l'a conduit vers d'autres paroisses. Et nous avons continué à aller de l'avant.

Cette année, les membres de notre petit groupe ont demandé que nous soyons reconnus comme Communauté cursilliste. Notre demande fut acceptée par

le C.A. diocésain du mouvement. Le tout sera officialisé lors de notre envol diocésain et de notre première Clausura de l'année. Cette nouvelle nous donne des ailes, nous avons déjà un premier parrainage. Le partage des responsabilités est fait, chacun de nous est prêt à faire sa part. Gérard Saint-Pierre le curé de la paroisse, a accepté d'être notre accompagnateur spirituel et de nouveaux liens se créent avec l'unité pastorale. Nous ferons partie de la région de St-Hyacinthe, nous porterons le nom «Communauté Frère Flavien», avec l'autorisation des Frères Sainte-Croix, communauté à laquelle le frère Flavien était rattaché.

### **Mais qui donc est le Frère Flavien pour donner son nom à notre nouvelle communauté?**

Doria Laplante, frère Flavien, est né à Saint-Louis-sur-Richelieu. Il a été missionnaire au Bangladesh, où il est décédé le 19 juin 1981. Le 13 février 2009, Mgr Patrick D'Rozario, évêque de Chittagong a procédé à l'ouverture officielle de l'enquête diocésaine en vue de sa béatification.

Pour notre communauté, il est un exemple car sa vie a été guidée par l'Étude de la Parole lorsqu'il était professeur, l'Étude du milieu lors de la mise en place des orphelinats et des coopératives de pêcheurs. Il a toujours été au cœur de l'action et toute sa vie a été une prière. Il se levait même la nuit pour prier. Sa vie nous inspire et comme lui nous disons: «On lâche pas, c'est pire!»

Toujours de l'avant avec notre nouvelle communauté! *De Colores!* ■

**Il nous faut faire preuve d'une vigilance extrême lorsque nous accomplissons la moindre action, lorsque nous prononçons la moindre parole, lorsque nous lançons le moindre regard et même à la moindre pensée. Chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actions a des conséquences. Chacun de nos actes, bon ou mauvais, a un effet sur les autres.**

Amma

## 40<sup>e</sup> anniversaire du secteur des Cursillos de l'Outaouais

# Que la fête continue!

par Gilles Vernier

**J**E VOUS POSE D'EMBLÉE LA QUESTION : Où étiez-vous à l'automne 1976? Peut-être étiez-vous encore dans l'euphorie des jeux olympiques de Montréal et des prouesses de Nadia Comaneci? Et bien ici en Outaouais, le 2 octobre 1976, plusieurs cursillistes assistaient à la naissance du secteur de l'Outaouais qui prenait son propre envol après avoir vécu sous celui de Montréal et par la suite sous celui des Laurentides.

Au moment de sa fondation, le secteur comptait déjà huit communautés et 267 cursillistes! Ces hommes et ces femmes avaient vécu leur cursillo au fil des ans depuis 1971 surtout à Montréal. L'esprit missionnaire s'est vite propagé et bientôt comme saint Paul, des cursillistes de l'Outaouais se rendaient dans les diocèses d'Ottawa et de Pembroke. En septembre 1978, ils étaient au Nouveau-Brunswick, puis à Sudbury, Welland, Niagara et Toronto en septembre 1980. Ils sillonnaient l'Abitibi en 1982 et enfin se déplaçaient aux Îles Marquises dans le Pacifique en 1995! Que de foi et d'enthousiasme! Des gens du Nouveau-Brunswick venaient faire leur cursillo en Outaouais dans une maison privée et pour faire de la place, les enfants couchaient dans une tente dans la cours le temps de la fin de semaine. L'Esprit Saint accompagnait ces cursillistes qui vivaient intensément ces rencontres avec soi, les autres et avec Jésus.

**Il y a une longue route  
devant toi.**

**Tu dois apprendre à oublier la douleur,  
à ignorer les regrets  
et à continuer à avancer.**

Auteur inconnu

Top.Citations.Proverbes.com

Il faut mentionner aussi le foisonnement de mouvements qui ont été créés à une époque à l'intérieur du Mouvement des cursillistes en Outaouais. Pour en nommer quelques-uns :

*Joie de vivre: pour personne vivant une séparation ou un divorce.*

*Reflets et lumière: pour personnes divorcées-remariées.*

*Mains ouvertes: ressourcement pour personnes célibataires.*

*Regain: couples de plus de 25 ans de vie conjugale.*

*Notre journal, le 4<sup>e</sup> jour, disponible sur notre site Web.*

*Porte Ouverte: pour personnes dont le conjoint ou la conjointe est décédé. Toujours en fonction.*

*Cœur à Cœur (aggiornamento) toujours en fonction.*

Aujourd'hui après 40 ans, le mouvement en Outaouais est toujours bien là avec ses 20 communautés réparties dans trois diocèses, soit la communauté de Bryson dans le Pontiac, diocèse de Pembroke en Ontario, les communautés d'Alfred et d'Hawkesbury, dans l'Ontario-Est, diocèse d'Ottawa et dix-sept communautés réparties en Outaouais dans le diocèse de Gatineau.

Il y a bien sûr aujourd'hui les défis du vieillissement des cursillistes, du recrutement, des postes de responsabilité etc. L'Outaouais n'est pas différent des autres secteurs à bien des égards, mais nous persistons. Nous offrons cinq cursillos par année, deux pour les femmes, deux pour les hommes et un pour les couples.

C'est ainsi que pour souligner le travail de toutes ces femmes et ces hommes bâtisseurs dans l'espérance,

>>>

- > nous fêtons notre 40<sup>e</sup> anniversaire. La fête en présence de l'évêque de Gatineau, Mgr Durocher, cursilliste lui-même, se déroulera le 11 septembre. Nous avons planifié des chants, un diaporama, un défilé d'affiches historiques style palanca présentées par chaque communauté. Ces affiches, ces œuvres d'art, seront exposées aussi pendant les deux prochaines clausuras, avant d'être remises aux communautés. Il y aura la reconnaissance des cursillistes par tranche de 5 ans (ceux et celles qui sont arrivés entre 1976 et 1980, 1981 et 1985 etc.) et la fameuse ligue du vieux poêle (comment cela se passait à époques diverses dans l'Outaouais). Le tout se terminera par un souper.

D'autres activités sont prévues telles une édition spéciale du 4<sup>e</sup> jour à l'automne où les cursillistes sont appelés à partager ce qui les allume encore dans le mouvement. Les communautés seront encouragées également à faire une ultreya sur le sens du 40<sup>e</sup> et des capsules historiques seront publiées de temps en temps.

Nous voulons fêter notre existence comme mouvement cursilliste. Nous sommes également tournés vers l'avenir. Comme le disait Nazaire Auger, notre animateur spirituel émérite qui a déjà fait partie du Trio national, à l'occasion de notre 20<sup>e</sup> anniversaire :

*La route parcourue... va nous apporter la vision de son origine, va nous dire les nouvelles directions à suivre... Mais l'esprit de la fête: la joie, l'enthousiasme, la réponse à l'appel dépend de la réponse de chaque invité à la fête... L'inspiration première sera toujours à reprendre pour lutter contre l'usure du temps. C'est pour cela que l'on fête la naissance, l'amour, la retraite, les changements, les anniversaires. Retrouvons le sens de la fête.*

Ces paroles sont toujours d'actualité.

Bon 40<sup>e</sup>! ■

## Est-il temps de te réabonner à *Pèlerins en marche*? Fais-le sans tarder!

### Coche ton choix :

- Abonnement individuel** (format papier) :  15 \$ par année     25 \$ pour 2 ans
- Abonnement de groupe** (expédié directement au groupe) : 12 \$ par année par personne  
Nombre de personnes : \_\_\_\_\_ (Fournir les coordonnées de la personne responsable plus bas.)
- Abonnement de soutien** (format papier) : 50 \$ par année (reçu d'impôt de 35 \$)
- Abonnement numérique** (format pdf) : 10 \$ par année par personne

Envoie-nous ce bon avec ton chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** à l'adresse suivante :

***Pèlerins en marche*, 6254, rue Chemillé, Anjou (Québec) H1M 1T2 Canada**

OU encore abonne-toi directement en ligne à [www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm)

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement numérique.)

- Je veux offrir un abonnement en cadeau.** Assure-toi alors de bien inscrire tes coordonnées personnelles ci-haut avec ton courriel. Nous communiquerons ensuite avec toi en recevant ce bon, puis nous informerons le nouvel abonné de ton cadeau. Merci!

# La liste

Un jour, une prof demande à ses élèves de noter le nom de tous les élèves de la classe sur une feuille et de laisser un peu de place à côté de chaque nom. Puis, elle leur dit de penser à ce qu'ils pouvaient dire de plus gentil au sujet de chaque camarade et de le noter à côté de chacun des noms. Cela pris toute une heure jusqu'à ce que tous aient fini et avant de quitter la salle de classe, les élèves remirent leur copie à la prof.

Le weekend venu, la prof écrivit le nom de chaque élève sur une feuille et à côté toutes les remarques gentilles que les autres avaient écrit au sujet de chacun. Le lundi, elle donna à chaque élève sa liste. Peu de temps après, tous souriaient. «Vraiment?, entendait-on chuchoter... «Je ne savais pas que j'avais de l'importance pour quelqu'un! Je ne savais pas que les autres m'aimaient tant» étaient les commentaires que l'on entendait dans la salle de classe... Personne ne parla plus jamais de cette liste. La prof ne savait pas si les élèves en avaient parlé entre eux ou avec leurs parents, mais cela n'avait pas d'importance. L'exercice avait rempli sa fonction. Les élèves étaient satisfaits d'eux-mêmes et des autres.

Quelques années plus tard, un élève tomba, mort au Vietnam, et la prof alla à l'enterrement de cet élève. L'église était comble. Beaucoup d'amis étaient là. L'un après l'autre, ils s'approchèrent du cercueil pour lui adresser un dernier adieu. La prof alla en dernier et elle trembla devant le cercueil. Un des soldats présents lui demanda : «Est-ce que vous étiez la prof de maths de Marc?» Elle hocha la tête et dit oui. Alors, il lui dit : «Marc a souvent parlé de vous.»

Après l'enterrement, la plupart des amis de Marc s'étaient réunis. Les parents de Marc étaient aussi là et ils attendaient impatiemment de pouvoir parler à la prof. «Nous voulions vous montrer quelque chose», dit le père de Marc et il sortit son portefeuille de sa poche. «On a trouvé cela quand Marc est tombé à la guerre. Nous pensions que vous le reconnaîtriez...» Il sortit du portefeuille un papier très usé qui avait dû être recollé, déplié et replié très souvent. Sans la regarder, la prof savait que c'était l'une des feuilles de la fameuse liste des élèves contenant beaucoup de gentilles remarques écrites à l'époque par les camarades de classe au sujet de Marc. «Nous aimerions vous remercier pour ce que vous avez fait, dit la mère de Marc. Comme vous pouvez le constater, Marc a beaucoup apprécié ce geste.»

Tous les anciens élèves se réunirent autour de la prof. Charlie sourit et dit : «J'ai encore ma liste. Elle se trouve dans le premier tiroir de mon bureau.» La femme de Chuck dit : «Chuck m'a prié de la coller dans notre album de mariage.» «Moi aussi, j'ai encore la mienne, dit Marilyn. Elle est dans mon journal intime.» Puis, Vicky, une autre élève, prit son agenda et montra sa liste toute usée aux autres personnes présentes. «Je l'ai toujours avec moi», dit Vicky, et elle ajouta : «Nous l'avons tous gardée.»

La prof était si émue qu'elle dut s'asseoir et elle pleura... Elle pleurait pour Marc et pour tous ses amis qui ne le reverraient plus jamais. Dans le quotidien avec les autres, nous oublions trop souvent que toute vie s'arrête un jour et que nous ne savons pas quand ce jour arrivera. C'est pourquoi il est important de dire aux personnes, que l'on aime et qui nous sont importantes, qu'elles sont particulières et importantes. Dis-le-leur avant qu'il ne soit trop tard.

Tu peux aussi le faire en continuant d'envoyer cette histoire. Si tu ne le fais pas tu vas rater une occasion de faire quelque chose de bien.

*Auteur inconnu*



# Bonnes nouvelles... *seulement*

par Loyola Gagné, s.s.s. | loyola@videotron.ca



**D**ANS LA NUIT QUE TRAVERSE NOTRE MONDE ACTUEL, il y a des étoiles qui scintillent, des lumières d'espérance. En voici quelques-unes.

## Élection de Mgr Alain Faubert

En avril dernier apparaissait la nouvelle la plus réjouissante du mois pour l'Église de Montréal: Alain Faubert était nommé comme évêque auxiliaire. Un journaliste intitulait son article: «La nomination de Faubert: électrochoc espéré à Montréal». En effet son arrivée pourrait aider à dynamiser le diocèse, estiment les observateurs.

(Source: *Présence-info*, 27 avril 2016)

## Action pour sauver de la nourriture

Lors de l'Expo universelle de Milan (2015), centrée sur l'alimentation, le réseau Caritas poursuit son plan contre le gaspillage. En quelques mois, il a récupéré et redistribué aux nécessiteux onze tonnes de surplus de nourriture provenant du supermarché installé à l'Expo. Pour Caritas, il s'agit d'une expérience pilote, d'un banc d'essai en vue d'une campagne contre le gaspillage alimentaire, qui est une aberration sur une planète dont les ressources s'épuisent. D'un point de vue tant éthique, qu'économique et écologique, la destruction de denrées comestibles n'est plus acceptable.

(Source: Radio-Vatican)

## Les superhéros du lavage

Lors de la journée des enfants malades, six laveurs de vitres se sont déguisée en «superhéros» pour aller surprendre les enfants dans leurs fenêtres, à l'hôpital général de Kingston, en Ontario. Sur la photo publiée dans un quotidien, on voit Luke Carter, âgé de 7 ans, salué de son lit Spiderman, Ironman et Batman.

(Source: *Journal Métro*, 5 août 2016)

## Arc-en-ciel du MC et drapeau des gais

Devant l'usage que le MC fait de l'arc-en-ciel ainsi que le drapeau des gais, des cursillistes m'ont demandé qui avaient copié qui. Je réponds par des précisions historiques. Dans le MC l'apparition de l'arc-en-ciel vient dès le début des années 1950, au moment où la chanson *De Colores* a commencé à devenir l'hymne du Mouvement. Au premier couplet, on disait: «L'arc-en-ciel apparaît en douceur et déploie sa magie d'étonnantes couleurs.» C'est de là que vint l'expression identitaire des cursillistes: *De colores*. Or, il s'agit bien ici de l'arc-en-ciel lumineux parfois visible dans le ciel, sous les couleurs suivantes: rouge, orangé, jaune, vert, bleu, violet. C'est un signe inscrit dans la Bible.

Au contraire, l'origine du drapeau des gais est plus récente. C'est en 1978, à San Francisco, que Gilbert Baker créa un drapeau fait alors de huit bandes de couleurs, qui n'avaient rien à voir avec l'arc-en-ciel céleste. On avait pris les huit couleurs qui identifiaient les gais dans certains pays, dont le rose, par exemple. Puis, comme deux couleurs étaient problématiques à la production, on les élimina pour rester avec six couleurs, dont chacune a une signification particulière: le rouge pour la vie, l'orangé pour la guérison, le jaune pour le soleil, le vert pour la nature, le bleu pour l'art et le pourpre, pour l'esprit humain.

Fait cocasse, en l'an 2000, lors de l'Ultreya mondiale du MC, le Pape Jean-Paul II a été ovationné par 20 000 foulards aux couleurs de l'arc-en-ciel, le vrai!

(Source: Google et L.G. s.s.s.)

## L'examen

L'évêque fait passer un examen aux futurs communiants. Il s'adresse à un premier enfant: «Qu'a dit le Seigneur en instituant le sacrement du baptême?»

– Il a dit: «Je te baptise au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit.»

– Très bien!

– Et toi demande-t-il à un second enfant, qu'a-t-il dit pour l'Eucharistie?

– Il a dit: «Prenez et mangez, ceci est mon corps, ceci est mon sang», répond le second enfant.

– Parfait! Et toi, demande-t-il à un troisième enfant, qu'a dit le Seigneur en instituant le sacrement du mariage?

– Heu... Heu... Ah oui! Il a dit: «Mon Dieu, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.»

## Baptême à l'église

Le bébé vient d'être baptisé. Le curé s'approche de la maman: «Félicitations, C'est la première fois que je baptise un enfant qui n'a ni pleuré ni crié.» Elle lui répond: «C'est que nous l'entraînons depuis huit jours chez nous.

– Mais comment?, demande le curé.

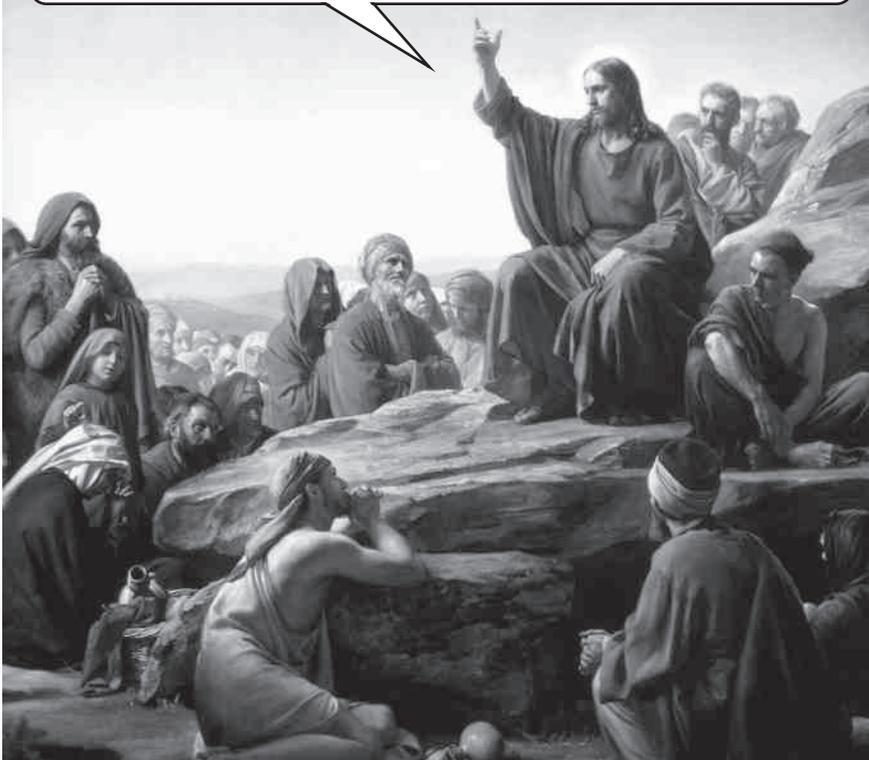
– Avec un arrosoir!»

## LE SECRET D'ADAM

### Pourquoi Adam était-il si heureux?

– Parce qu'il n'avait pas de belle-mère!

OK, tout le monde! Maintenant, écoutez-moi bien! Je n'ai pas envie qu'on se retrouve avec quatre versions de ce que j'ai dit.



*Que ce temps  
de l'Avent  
qui arrive  
nous aide  
à préparer  
la venue  
du Christ.*



# AIMER COMME JÉSUS

---

## Prière selon 1 Corinthiens 13

---

**Je voudrais aimer comme Jésus.  
Je veux aimer pour pouvoir tout pardonner,  
tout croire et tout espérer.  
Je veux de cet amour qui supporte tout.  
Je veux de cet amour qui est patient et qui sait attendre,  
et que mon cœur soit largement ouvert aux autres.  
Je veux de cet amour qui est serviable,  
plein de bonté et bienveillant,  
qui cherche à être constructif et se plaît à faire le bien.  
Je veux de cet amour qui n'est pas possessif,  
qui ne cherche pas à accaparer,  
qui me rend libre de toute envie et de toute jalousie.  
Si j'aime, je ne cherche pas à me faire valoir  
et je n'agis pas de manière présomptueuse.  
Je ne veux plus être enflée d'orgueil;  
mais je veux être inspirée par l'Amour  
Je veux de cet amour qui prend des égards et qui évite de blesser,  
et me conduire avec droiture et tact.  
Et si j'aime, je n'agis pas à la légère  
et je ne commets pas des actes malhonnêtes.  
Aimer ce n'est pas penser d'abord à moi.  
Je ne cherche pas mon intérêt mais celui de l'autre.  
Je sais une chose, c'est comme cela que je voudrais aimer  
car l'amour ne finira jamais.**

**Amen.**

Auteur inconnu